Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 27 (2015)
Heft: 104

Artikel: Mystérieux cultes funéraires celtes
Autor: Koechlin, Simon
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771891

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mystérieux cultes funéraires celtes

Il y a deux millénaires, Bâle était peuplée par les Celtes. Une cité s'étendait sur plus de 15 hectares dans le quartier actuel de Sankt-Johann et a été habitée de 150 à 80 av. J.-C. environ. Le site a été découvert en 1911. Depuis, de nombreux vestiges ont été mis au jour, des objets de la vie quotidienne ainsi que deux nécropoles contenant les restes de quelque 200 tombes. Ces découvertes archéologiques sont analysées depuis quelques années par des chercheurs des universités de Bâle, Mayence, Fribourg-en-Brisgau de même que du Service archéologique de Bâle-Ville.

Les premiers résultats de ce projet interdisciplinaire mettent notamment en évidence une étonnante hétérogénéité génétique de la population. Pour la coordinatrice du projet, Sandra Pichler, cela s'explique par le fait que le site avait une importance suprarégionale. «Une partie des habitants venait d'assez loin pour s'y établir», note-t-elle. Les chercheurs n'ont en revanche pas constaté de disparités sociales marquantes, par exemple en termes d'alimentation. L'examen des isotopes stables des os montre en particulier que les hommes ne mangeaient en moyenne pas plus de viande que les femmes. Certains aspects des cultes funéraires des Celtes restent toutefois mystérieux. Tous les morts n'ont ainsi pas été inhumés dans les cimetières. Des squelettes – parfois aussi des parties de corps ou seulement des crânes – ont été retrouvés au centre de l'ancienne cité, et certains d'entre eux portaient des traces de coupures ou de morsures de chien.
Simon Koechlin

Archäologische Bodenforschung Basel-Stadt

Reconstruction de la cité celte bâloise datant de 100 av. J.-C. environ.

Photo Ville de Mulhouse

La Diète fédérale de Baden en 1531 (illustration tirée d'une œuvre de A. Ryff, 1597).

Une assemblée méconnue

En 1798, Napoléon a envahi la Suisse et a mis fin à l'Ancien Régime. Bien accueilli au début par les pays et territoires sujets, il y a apporté les acquis de la Révolution française, l'égalité des droits et la liberté d'expression notamment. Le fait que la Diète fédérale – l'assemblée qui réunissait régulièrement les délégués des cantons – n'ait pas été en mesure de s'opposer à cette invasion ni de réformer la Confédération a contribué à sa mauvaise réputation. Elle est aujourd'hui méconnue, bien qu'elle ait été l'institution la plus importante de l'ancienne Confédération.

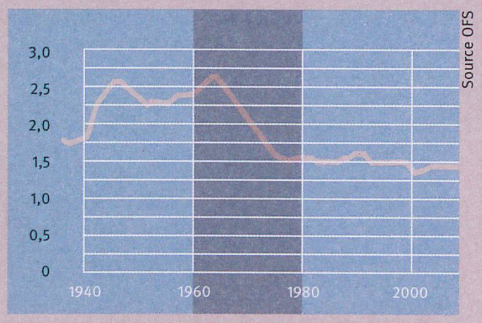
Pour l'historien Andreas Würgler, la Diète – l'organe représentatif possédant la plus longue longévité de l'histoire mondiale – n'aurait pas été capable d'empêcher la conquête française, même si elle aurait pu se montrer plus active pour contrer la rigidité aristocratique de la Suisse au XVIIIe siècle. Ce professeur d'histoire suisse médiévale et moderne à l'Université de Genève a consacré sa thèse d'habilitation à cette institution dont il a été le premier à retracer l'évolution de manière aussi approfondie. Le rôle d'organe central de cette assemblée s'est précisé au XVe siècle lorsqu'elle dut conclure des traités internationaux. Elle a connu son apogée à ses débuts. En 1532, les représentants des cantons se réunirent ainsi à 51 reprises et traitèrent de 768 objets. Pour Andreas Würgler, le plus grand exploit de la Diète a été de maintenir pendant des siècles la cohésion de la Confédération face aux puissances européennes, malgré son hétérogénéité culturelle et confessionnelle et en dépit de quelques guerres civiles. La Diète a été dissoute au moment de l'avènement de l'Etat fédéral en 1848. *Urs Hafner*

A. Würgler: *Die Tagsatzung der Eidgenossen. Politik, Kommunikation und Symbolik einer repräsentativen Institution im europäischen Kontext (1470–1798)*. Bibliotheca Academica, Epfendorf, 2014.

Du baby boom au baby bust

Comment expliquer les profondes modifications de la natalité suisse de la seconde moitié du XXe siècle? Comme ailleurs en Europe, au sortir de la guerre, les naissances ont en effet connu un pic, le fameux baby boom, avant de s'effondrer à partir de 1964, ce que l'on nomme le baby bust. Caroline Rusterholz, doctorante à l'Université de Fribourg, a tenté de répondre à la question en cherchant à comprendre pourquoi et comment les familles suisses ont limité les naissances.

A première vue, on pense à juste titre à l'arrivée de la pilule anticonceptionnelle. Sauf que la réalité est plus subtile. «Les méthodes contraceptives commencent à peine à apparaître en 1964. Elles sont très peu répandues et pourtant, à ce moment-là, le baby bust est observé partout en Suisse», commente l'historienne qui a étudié le phénomène dans les villes de Lausanne et de Fribourg, des cités au développement économique et religieux bien distinct, mais qui ont toutes deux connu le baby bust. Selon la chercheuse, ce flop des naissances s'expliquerait également par une autre cause liée aux coûts. «Avoir un enfant implique un engagement financier et matériel mais aussi social pour les parents qui doivent renoncer à certaines ressources et se plier à des normes», avance-t-elle. Or, à l'époque, ces charges auraient considérablement augmenté, ce qui était de nature à calmer les ardeurs reproductives. Comment l'expliquer? Il faut y voir les effets «des discours politiques, religieux ou médiatiques, diffuseurs de normes», suggère-t-elle. Des familles moins nombreuses donc, mais où les parents se seraient davantage investis dans l'éducation en quelque sorte.
Fabien Goubet



Baby bust helvétique. Evolution du nombre d'enfants par femme.